



Paris le 12 Mai 1869.

79

Ma chère Gabrielle, Si ta lettre par
tante Marie n'a pas pu me donner le détail des
plaisirs que tu as goûtés dans votre sortie par laquelle
était faite d'avance, ta tante m'les a données dans une
lettre qu'elle m'a écrite depuis lors, il paraît que
vous vous êtes bien amusés et qu'elle vous a goûtés.
Vraiment la récompense d'une bonne conduite, il n'en
a pas été de même de Fernand tu n'as pas pu
l'embrasser c'est le cas de sa tante, c'est imbécile là,
Savait que sa tante devait le faire sortir, il aurait
du redoubler d'agilité afin de profiter de cette
bonne occasion, le Supérieur a été inflexible, si cela
lui sert de leçon ce sera fort heureux. on m'a dit
que tu étais florissante de santé, conserve-la bien
afin que nous en jouissions lorsque les vacances qui
approchent viendront combler nos vœux mutuels.
Le compte que tu nous apporteras quelque prix.
J'ai été très content d'apprendre tes succès en composition
d'écriture et l'aveu en répétition du mois j'accepte


L'heureuse nouvelle que tu me donnes que ta
prochaine lettre m'annoncera plusieurs premières,
continues à être bien sage & bien satisfaite
matériellement et la Coune Mad. de Serre dont je
suis reconnaissant de toutes ses bontés, elle m'a
promis que ta S^{te} Pauline entrerait après les
vacances je ne sais si elle lui a donné son numéro.

Je sais, ma chère Gabrielle, que tu pries
toujours pour que ma Santé se rétablisse
complètement, il y a encore à faire pour que je
sois tout à fait bien mais cependant je vais mieux.
Je pense qu'à la fin du mois nous irons à la campagne
si le bon air, la tranquillité me seront favorables.

Je t'engage en écrivant de corriger une lettre
de l'alphabet qui devient indéchiffrable c'est la
lettre v. tu l'écris ainsi S ce qui ressemble à une
S. tu feras donc bien de ne pas jeter la plume sans
avant d'avoir vu que ta écriture est lisible seulement
pour moi je la décrierai un peu plus grosse.

Te fera la même recommandation que j'ai
faite à Valentine, c'est de profiter de ton séjour à



Il n'y a rien de si facile que de gagner un bon accent, cela sied si bien à une Demoiselle.

On a appris sans doute la mort de la pauvre Marie de Lumley, après avoir beaucoup souffert elle a enfin rendu son ame à Dieu la Semaine dernière. Il est cruel de mourir si jeune elle avoit 25 ans, cela prouve qu'il faut toujours être prêt à paraître devant le Souverain Createur.

Isabelle de Gaudemar a été bien heureuse de revoir à Aix M^{rs} de la Rochette, savez vous si elle doit retourner bientôt aux Anglois, je sais que vous la desirez toute beaucoup. Je n'ai pu le plaisir de la connaître. Veuillez bien présenter mes très humbles hommages à M^{rs} de Serre.

Reçois les amities de mes alentours et de Perthuis en particulier et l'expression du bien tendre attachement de ton bon grand pere

C. de Reynold de Bourbon

For Gabrielle De Subar



58
30
15
8

